

# LE SOIR

Août 2016 – Catherine Makereel– pour le spectacle Piletta Remix

## **Wow, une onde de fraîcheur sur Huy**

Coup de cœur pour « Piletta remix », une fiction radiophonique qui utilise les codes des enfants d'aujourd'hui, aux Rencontres de Théâtre Jeune Public.

On peut dire que le Collectif Wow porte bien son nom. On sort de leur Piletta remix (dès 8 ans) avec les oreilles décoiffées et l'imaginaire tout ébouriffé. Mais surtout, avec cette pièce radiophonique, format complètement insolite en théâtre jeune public, on constate avec bonheur que les Rencontres de Huy ont encore le flair de dénicher de jeunes pousses susceptibles de bousculer le secteur. Un secteur qui ne peut pas se reposer entièrement sur ses compagnies historique (pour certaines, vieillissantes), mais doit impérativement s'ouvrir à une jeunesse sensible aux codes des enfants d'aujourd'hui. En tout cas, le Collectif Wow est venu cette semaine ringardiser bon nombre de spectacles ankylosés dans les mêmes vieilles recettes classiques.

D'emblée, Piletta Remix nous met un émetteur-récepteur entre les mains et un casque sur les oreilles. Le temps de régler quelques appareils défaillants et d'ajuster le volume sonore, nous voilà embarqués dans une fiction radiophonique galopante, qui nous fait l'effet d'une thalasso-thérapie des oreilles, d'un massage auditif à vous friser la feuille. Sûr que les jeunes, habituellement greffés d'une playlist et autre podcast dans l'oreillette, se sentiront ici en milieu naturel. Wow, spécialiste des contenus radios pour les enfants, a l'art de confectionner des histoires en mille-feuille de surprises sonores.

*Les sons génèrent les images d'un rêve éveillé*

Dévoilant les coulisses de la fabrication radiophonique, des comédiens, un électromusicien et un ingénieur du son jouent, brulent, chantent et ambientent l'histoire de Piletta, petite fille, emportée dans une cavalcade de péripéties, à la recherche de plantes de « bibiscus » pour guérir sa grand-mère.

Des castagnettes évoquent une femme sur talons aiguilles. Faire tinter un verre suffit à imaginer les tasses de thé. Une vieille boîte en fer convoque le bruit métallique des verrous d'une prison. Des riffs de guitare dessinent les contours d'un hidalgo. Le rythme est vertigineux et la narration complètement décalée, onirique. Sur scène, les artistes n'ont que leur micro, table de bruitages et console de mixage, et pourtant, on voit parfaitement les images de ce rêve éveillé.

C'est toute la magie de la radio. Isolé par le casque, bercé par une voix qui nous caresse le tympan, stimulé par les effets en stéréo, on se fait son propre film dans la tête. Les grillons, la nuit, les feux d'artifice : les images émergent véritablement du son et l'on comprend alors, concrètement, physiquement, ce que signifie le pouvoir de l'imagination. Et si la scène réconciliait les jeunes avec la radio ? Le Collectif Wow opère en tous cas un mariage prometteur.